

[Anecdotes]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **15 (1877)**

Heft 21

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-184283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

que lài diont « *lo diablo*, » que cein dâi être on certain Robert, et émaginâ-vo vâi mon Foinnet perquie. D'aboo trovâvé qu'on restavê rudô grand teimps et à la fin quand on coumeingâ à djuî dè la musiqua, cein l'eimbétâ, kâ l'étâi quâsu houit hâorès et sè peinsâ : mâ ! mâ ! . . .

— Le train part-t'y bientôt, que demandâ ? . . .

Nein faille pas mé po amusâ clliâo lulu dè pé Lozena, que coumeinciron à lài derè dâi gandoisés de cein que créyai être à la gâra. Sè trovâ portant 'na brava dzein qu'ein eut pedi et que lài expliquâ l'af-féré. Adon Foinnet demandè iô l'est la gâra, frinnè avau lè z'égras et tracé qu'on vâodâi en faseint : porvu que séyo práo vito ! . . . mâ l'arrevâ coumeint la grâla après veneindze, lo trein étâi lavi et lo pourro coo s'ein allâ vouâiti on lhi en regretteint son franc et ein djureint contrè lo *Robert dâo diablo*, lo théâtre, lo père Bize et totè lè crouiès dzeins dè Lozena.

Un Genevois boit sa chope au café de la Banque en compagnie d'un autre monsieur que nous ne connaissons pas. Ils sont accompagnés de leurs chiens, et chacun de vanter la fidélité, l'intelligence du sien.

« Ça, m'sieur, dit le Genevois, c'est un animal admirable; ça rapporte, il faut voir ! Tenez, je jette un écu dans le Rhône, il plonge et me rapporte la pièce ! »

— Monsieur, le mien fait mieux encore, ajoute l'autre ; je lance un écu de cinq francs dans le lac... il plonge et me rapporte la monnaie !!

Les mêmes personnages continuant la conversation sur le même sujet, l'un d'eux dit avec emphase :

« Il faut reconnaître, n'est-ce pas, que le chien est un animal excessivement intelligent; j'en ai vu qui étaient assurément plus intelligents que leurs maîtres ! »

— C'est vrai, répond l'interlocuteur, vous en possédiez précisément un comme cela l'année dernière.

Quelle grammaire étudies-tu, mon ami? demandait un régent à un élève qu'on lui envoyait d'une école voisine.

« Quand j'étais à S..... j'étudiais la blanche (manuel de S' Blanc) maintenant j'étudie la rousse (Larousse). »

D'où vient le mot « moutard. »

Ce mot, dont l'origine est peu connue, nous a été apporté d'Allemagne. A l'époque où l'armée française y fit irruption, c'est-à-dire au commencement du siècle, les enfants des villages situés sur leur passage, saisis d'un effroi bien naturel, se sauvaient en criant : *Maman, maman*.

Or, *maman*, en allemand, se dit *mutter*, et comme la lettre *u* se prononce *ou*, et que les petits Allemands disent plutôt *tar* que *ter*, le mot *moutard* qui avait si souvent frappé les oreilles des Français,

a été importé par eux dans la mère-patrie, où il est devenu synonyme de petit enfant.

Un propriétaire de Lausanne, M. M^{***}, a fait récolter en trois jours, dans ses vignes, qui comptent une superficie de trois poses, 14,000 escargots. Si l'on considère qu'un escargot mange pour sa part un bourgeon, au moins; qu'un bourgeon donne une grappe, et que 9 grappes produisent un pot de vin, nous verrons que cette récolte d'escargots a pour résultat de laisser au propriétaire de vigne 1555 pots de vin de plus. Il vaut donc bien la peine de se baisser pour recueillir ces petits animaux, qui peuvent en outre être vendus à nos restaurateurs, et couvrir amplement les frais occasionnés par ce travail.

Une bonne femme, qui a sa fille à Paris, en reçoit une lettre et un billet de la Banque de France. Comme elle ne sait pas lire et qu'elle voit sur le billet l'image d'une femme, elle se rend auprès d'un de ses voisins et lui dit en pleurant :

« Vautou mé liéré la létra dé ma fehie, cllia pourra boéba m'invouié sa photographie que mé prométâi du lai ia grantin. La reconnai-tou? mé ne vaiyou pas bin bi. »

THÉÂTRE DE LAUSANNE

Lundi 28 Mai 1877

Avant-clôture de la saison d'opéra.

SPECTACLE REDEMANDÉ

Au bénéfice de M. FAIVRET, 1^{er} ténor.

LUCIE DE LAMERMOOR

Grand opéra en 4 actes.

LE TORÉADOR

Opéra comique en 2 actes.

Les bureaux s'ouvriront à 7 ¹/₄ heures. — On commencera à 7 ³/₄ heures.

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Fournitures pour bureaux, banques et administrations. — Registres, réglure et reliure. Timbrage du papier à lettres. — Impressions diverses : cartes de visite, têtes de notes, factures, enveloppes avec raison de commerce, cartes pour banquets, soirées et convocations. Etiquettes de vins. — Fournitures de dessin ; papier Canson en rouleaux et en feuilles ; papiers teintés et couleurs anglaises.

Presses à copier.

LES CAUSERIES DU CONTEUR VAUDOIS

I^{re} et II^e séries.

Chaque série, 2 francs.

Remise ordinaire aux libraires.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELSLE ET P. REGAMEY.